

Discours de Foley Square

22 octobre 1981

Foley Square Plaza, New York, États-Unis

Discours donné à la sortie de la Cour fédérale de district des États-Unis,
aux dirigeants de diverses religions et aux membres de l'Église
de l'Unification, après le retour du révérend Moon de Corée et sa mise
en accusation pour des charges fédérales de fraude fiscale

Mes chers amis, je suis profondément ému et touché par votre soutien. Dès que j'ai entendu les nouvelles à Séoul, en Corée, j'ai pris l'avion pour New York, parcourant la moitié du monde, pour affronter ce procès historique. Je dois vous dire que je suis innocent. Je n'ai rien à cacher. Ma vie est un livre ouvert.

Je n'ai pas peur du procès ; au contraire, je l'accepte. Je sais que, par ce processus judiciaire, justice sera faite et que la vérité prévaudra. Justice me sera rendue ainsi qu'aux millions de personnes qui souffrent de cette persécution inéquitable du gouvernement.

Je respecte le système judiciaire des États-Unis et lui fais confiance. J'ai confiance dans le juge et dans le jury qui travailleront sur cette affaire. Les États-Unis restent le meilleur pays au monde où la justice est bien rendue. J'ai hâte de rencontrer mes adversaires, mes accusateurs, face à face. J'ai la conscience tranquille. Dieu est mon défenseur. Et si Dieu établit la culpabilité de mes adversaires au lieu de la mienne, je leur pardonnerai.

Je fais aussi totalement confiance à la liberté de la presse américaine que je respecte. J'espère que le quatrième pouvoir de la nation dévoilera la stricte vérité au monde entier. Les médias américains ne seront pas dupes, mais verront que ce procès est injustifié.

J'ai tout donné à l'Amérique

Comme je l'ai souvent dit, j'aime l'Amérique comme j'aime mon propre pays. Il y a longtemps, sur un flanc de montagne en Corée, j'ai commencé à supplier Dieu pour qu'Il permette à ce pays de réaliser son destin providentiel. Il y a quelques années, lors de ma première visite en Amérique, je me suis tenu sur la majestueuse Cinquième avenue de New York et j'ai littéralement éclaté en sanglots. J'ai songé à la première poignée de pèlerins épuisés qui accostaient sur la rive de l'Atlantique et offraient cette terre à Dieu. J'ai pleuré en voyant ce qu'était devenu leur rêve. Ce jour-là, je pris la décision de ramener l'Amérique vers Dieu. Le Dieu tout-puissant m'est témoin que, depuis dix ans, je donne mon cœur et mon âme, mon sang et ma sueur pour ce grand pays.

L'Église de l'Unification a appelé ses fidèles dans le monde entier à investir des millions et des millions de dollars à cette fin. En 1972 fut lancée une campagne évangélique coûteuse dans chaque État. Son point d'orgue rassembla trois cent mille personnes au Washington Monument le 18 septembre 1976. L'Église de l'Unification n'a rien pris à l'Amérique, elle lui a donné. Malgré de gros obstacles financiers, nos membres dans le monde entier ont continué à soutenir cette croisade en Amérique. Seul les a motivés l'amour de l'Amérique, ce pays qu'ils voient comme une nation élue avec un destin providentiel.

Aujourd'hui, je me tiens devant vous, accusé par cette nation. J'ai tout donné pour l'Amérique. Je n'ai rien pris à ce pays. Je n'ai pas détourné un seul centime. J'ai suivi la tradition de Jésus qui enseignait comment penser d'abord aux autres. Si c'est un crime, j'accepte le verdict de culpabilité. C'est le même fardeau que Jésus Christ dut endurer. Il aimait le peuple d'Israël, il aimait tous les peuples du monde, il aimait Dieu de

tout son cœur et, pour cela il fut condamné et mis en croix. Si aimer l'Amérique et servir les autres de tout son cœur est un crime, alors moi aussi, je serai mis en croix.

Résister à l'injustice et à l'intolérance

Je suis revenu aux États-Unis aujourd'hui pas seulement pour me défendre. Je reviens comme représentant de tous ceux qui ont subi l'injustice du gouvernement, le racisme et le sectarisme religieux. Voilà les vrais ennemis de l'Amérique. Aujourd'hui, je déclare la guerre à ces ennemis. Je me battrai jusqu'à mon dernier souffle pour la liberté religieuse et les droits des minorités et des opprimés. Nous devons gagner ensemble pour que nos enfants puissent vivre dans un pays de vraie liberté et de vraie égalité, que Martin Luther King a appelé la terre promise.

Je ne serais pas ici aujourd'hui si j'étais de peau blanche et de religion presbytérienne. Je suis ici aujourd'hui parce que j'ai la peau jaune et que ma religion est l'Église de l'Unification. Le sectarisme religieux et le racisme sont ce qu'il y a de plus vil dans ce beau pays d'Amérique. La couleur ne compte pas pour Dieu. Les Blancs, les Noirs, les Jaunes sont des frères magnifiques. Toutes les religions du monde actuel ne font que refléter les diverses facettes du même Dieu, notre Père.

Savez-vous que nous, l'Église de l'Unification, sommes la seule Église en Amérique à avoir été forcée de payer des impôts sur des biens d'Église ? Nous payons huit millions de dollars par an dans le seul État de New York. Ce fardeau injuste brise l'échine de notre Église. D'un autre côté, les autres Églises ne paient pas un centime. Pourquoi cette exception ? C'est simplement parce que nous sommes l'Église de l'Unification et que le fondateur est coréen.

Le Président Reagan a déclaré dans un discours de campagne : « Lorsque les droits fondamentaux d'un seul groupe sont menacés, ce n'est pas seulement un groupe religieux qui souffre, c'est toute la nation. »

Mes chers frères, mes chers amis, aujourd'hui, nous nous préparons à relever tous les défis. Faisons de ce jour un jour d'unité, un jour d'engagement nouveau. Dans cette lutte, nous ne sommes pas seuls. Le Dieu tout-puissant est avec nous, des millions et des millions de personnes dans le monde sont avec nous. L'Église de l'Unification est une minorité opprimée en Amérique, mais, avec Dieu de notre côté, nous sommes la majorité. C'est un nouveau jour pour les minorités. Nous commençons un nouveau combat. Aujourd'hui, je ne suis ni triste, ni malheureux, ni même fatigué. Aujourd'hui, je vais créer une nouvelle alliance des minorités pour les droits civiques. Notre zèle émeut le cœur de Dieu. Que ma détermination et ma conviction de gagner ce combat deviennent un phare pour le monde entier. Je remercie le Dieu tout-puissant de m'avoir donné l'occasion de livrer ce grand combat et de défendre cette cause.

5. Discours de Foley Square

22 octobre 1981, Foley Square Plaza, New York, États-Unis.

/ Discours donné à la sortie de la Cour fédérale de district des États-Unis aux dirigeants de diverses religions et aux membres de l'Église de l'Unification, après le retour du révérend Moon de Corée et sa mise en accusation pour des charges fédérales de fraude fiscale.